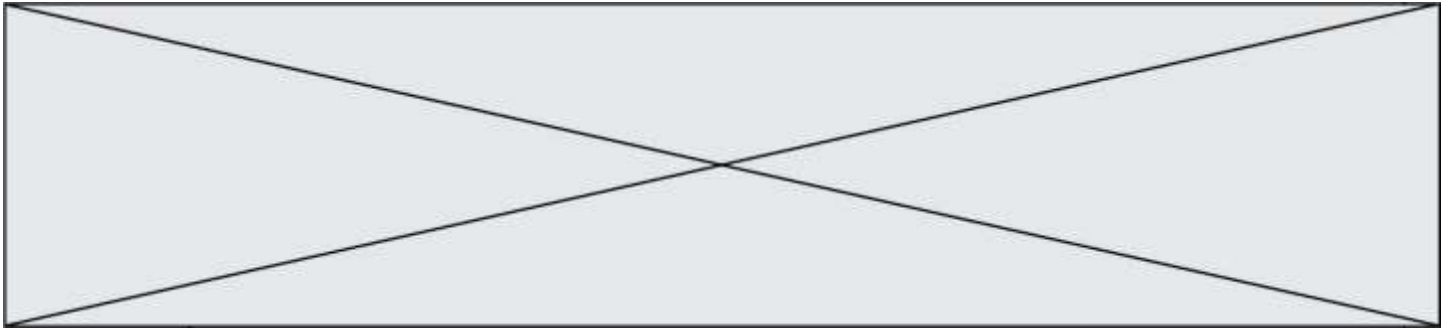


TRAINING!

2021-2022

LLCA LATIN

PREMIÈRE SPÉCIALITÉ



Scipion décide d'attaquer Carthagène et expose à ses soldats pourquoi les Romains doivent s'en emparer.

Lors de la seconde Guerre Punique, Scipion, général romain décide après plusieurs défaites, d'attaquer sur le sol africain. Certains lui conseillent alors, puisque les armées puniques se sont dispersées dans trois régions si opposées, d'attaquer la plus proche.

Ibi quibusdam suadentibus ut, quoniam in tres tam diversas regiones discessissent Punici exercitus, proximum adgrederetur, periculum esse ratus ne eo facto in unum omnes contraheret nec par esset unus tot exercitibus, Carthaginem Novam interim oppugnare statuit, urbem cum ipsam opulentam suis opibus tum hostium omni bellico apparatu plenam - ibi arma, ibi pecunia, ibi totius Hispaniae obsides erant ; sitam praeterea cum opportune ad trajiciendum in Africam, tum super portum satis amplum quantaevs classi et nescio an unum in Hispaniae ora qua nostro adjacet mari. Nemo omnium quo iretur sciebat praeter C. Laelium. Is classe circummissus ita moderari cursum navium jussus erat ut eodem tempore Scipio ab terra exercitum ostenderet et classis portum intraret. (...)

5 Cetera quae munienda erant cum perfecisset, naves etiam in portu velut maritimam quoque ostentans obsidionem instruxit ; circumvectusque classem cum monuisset praefectos navium ut vigilias nocturnas intenti servarent, omnia ubique primo obsessum hostem conari, regressus in castra ut consilii sui rationem quod ab urbe potissimum oppugnanda bellum orsus esset militibus ostenderet et spem potiundae cohortando faceret, contione advocata ita disseruit : « Ad urbem unam oppugnandam si quis vos adductos credit, is magis operis vestri quam emolumenti rationem exactam, milites, habet ; oppugnabitis enim vere moenia unius urbis, sed in una urbe universam ceperitis Hispaniam. Hic sunt obsides omnium nobilium regum populorumque, qui simul in potestate vestra erunt, extemplo omnia quae nunc sub Carthaginiensibus sunt in dicionem tradent ; hic pecunia omnis hostium, sine qua neque illi gerere bellum possunt, quippe qui mercennarios exercitus alant, et quae nobis maximo usui ad conciliandos animos barbarorum erit ; hic tormenta, arma,


10 omnis apparatus belli est, qui simul et vos instruet et hostes nudabit. Potiemur praeterea cum pulcherrima opulentissimaque urbe tum opportunissima portu egregio, unde terra marique quae belli usus poscunt suppeditentur; **[quae cum magna ipsi habebimus tum dempserimus hostibus multo majora. Haec illis arx, hoc horreum, aerarium, armamentarium, hoc omnium rerum receptaculum est ; huc rectus ex Africa cursus est ; haec una inter Pyrenaeum et Gades statio ; hinc omni Hispaniae imminet Africa.]**

15

20

25

Tite-Live, *Ab Urbe condita*, XXVI, 42-43

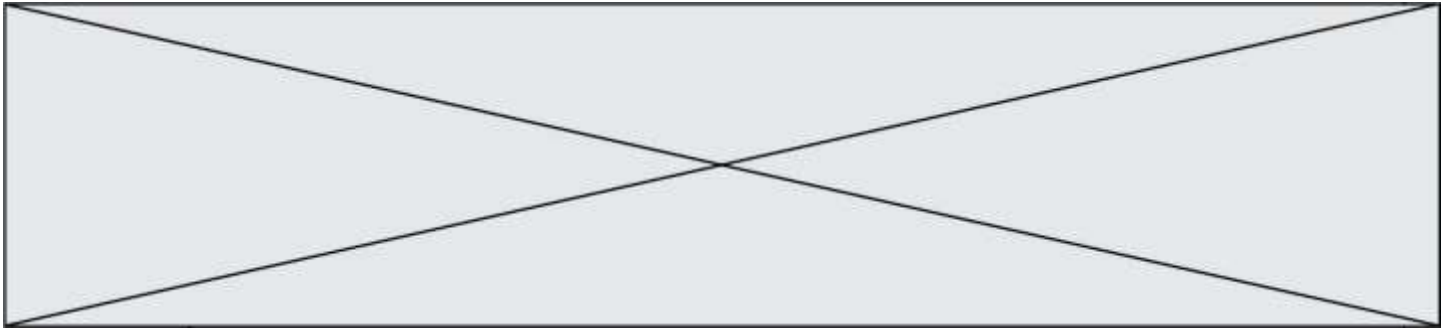
Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
	<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																			
Né(e) le :			/			/														

1.1

Traduction

Certains lui conseillèrent alors, puisque les armées puniques s'étaient dispersées dans trois régions si opposées, d'attaquer la plus proche : mais craignant de les amener ainsi à se regrouper et de ne pas être, avec une seule, à égalité avec tant d'armées, il décida pour le moment d'attaquer Carthagène ; cette ville, déjà très riche par elle-même du fait de ses propres ressources, regorgeait alors de tout ce qui pouvait servir l'ennemi pour la guerre : là se trouvaient les armes, là, l'argent, là, les otages de toute l'Espagne ; (**I. 5**) en outre, elle n'offrait pas seulement une position commode pour passer en Afrique, mais surplombait un port capable d'accueillir toute flotte, si grande fût-elle, et peut-être unique sur la côte qui fait de l'Espagne la riveraine de notre mer. Tout le monde ignorait où l'on allait, sauf C. Laelius. Ce dernier, envoyé avec une flotte pour longer les contours de la côte, avait pour instruction de régler l'avance de ses navires de façon que l'apparition du côté de la terre de l'armée de Scipion et l'entrée de la flotte dans le port fussent simultanées. (...) Après avoir achevé toutes les fortifications nécessaires, il mit aussi en ligne ses navires dans le port, (**I. 10**) comme pour montrer qu'il s'agissait également d'un siège par mer ; il alla alors de navire en navire, avertissant chaque commandant de monter une garde attentive de nuit : au début, en effet, un ennemi assiégé fait partout des tentatives ; rentré ensuite dans son camp, il voulut révéler à ses soldats le calcul qui lui avait inspiré son idée de commencer la campagne de préférence par l'attaque de la ville, et leur donner, par ses encouragements, l'espoir de s'en emparer ; il convoqua alors l'assemblée et leur parla ainsi : « Ceux qui croient que vous avez été conduits ici uniquement pour attaquer une ville, tiennent un compte plus exact de votre peine que du profit de l'opération, soldats ; (**I. 15**) sans doute allez-vous, en effet, attaquer les remparts d'une seule ville, mais, avec cette seule ville, c'est toute l'Espagne que vous aurez prise. C'est ici que se trouvent les otages de tous les rois et de tous les peuples importants ; dès que ces otages seront en votre pouvoir, aussitôt, tout ce qui est soumis maintenant aux Carthaginois passera sous votre autorité ; c'est ici qu'est tout l'argent des ennemis : sans lui, ils ne peuvent faire la guerre, car ils entretiennent des armées de mercenaires, et, à nous, il sera de la plus grande utilité pour nous concilier les bonnes dispositions des barbares ; c'est ici que se trouvent l'artillerie, les équipements, les armes, tout le matériel de guerre, ce qui permettra à la fois de vous équiper et d'en dépouiller l'ennemi (**I. 20**). Nous allons nous emparer en outre non seulement de la plus belle et la plus riche des villes, mais de la plus utile qui soit, en raison de son excellent port, car c'est de là que provient en abondance, par terre et par mer, tout ce que réclame la conduite de la guerre [...].

Traduction de P. Jal, Les Belles Lettres, 1991



Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *barbarorum* (l. 19)

B. Faits de langue (5 points)

Analysez les formes *oppugnabit* (l.15) et *nudabit* (l.20). Justifiez leur emploi et montrez en quoi ces formes servent l'argumentation de Scipion.

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les lignes 23 à 25 entre crochets (depuis *quae cum magna* jusqu'à *imminet Africa*).

quae¹ cum magna ipsi habebimus tum² dempserimus hostibus multo majora. Haec³ illis arx, hoc horreum, aerarium, armamentarium, hoc⁴ omnium rerum receptaculum est ; huc rectus ex Africa cursus est; haec una inter Pyrenaeum et Gades statio ; hinc omni Hispaniae imminet Africa.»

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte support. En suivant des axes culturels variés (littérature et civilisation, arts, philosophie, histoire, etc.), vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques.

¹ Relatif de liaison : reprend les ressources mentionnées à la phrase précédente : traduire : « et ces ressources ».

² Expression *cum... tum* : traduire : « non seulement ... mais encore ».

³ Démonstratif qui reprend Carthage : traduire : « cette ville ».

⁴ *Hoc... est* : c'est.